

Panagiota KALLIMANI

CONTREPLONGÉES



Pièce chorégraphique pour 4 interprètes
créée en 2014 au Centre culturel Onassis à Athènes - Grèce

CONTREPLONGÉES

Ce projet est une plongée dans notre labyrinthe intérieur. A la faveur de la crise économique que traverse la Grèce actuellement, ce spectacle se propose de revisiter la sensation d'enfermement, la perte des sens et la reconquête d'identité.

Celui qui arpente les rues d'Athènes ne saurait ignorer les modifications profondes que la crise fait subir aux habitants de la capitale. Les Sans Domicile Fixe (SDF) qui peuplent ses rues sont d'un genre nouveau ; des gens normaux » dont jamais nous aurions pu imaginer qu'ils se retrouveraient un jour sans toit pour les abriter.

C'est ainsi que j'ai fait la connaissance d'un couple de sexagénaires amoureux : sans travail et sans famille pour les secourir ; ils ont élu domicile dans la rue. A l'un et à l'autre j'ai confié des appareils photographiques jetables et prié de photographier *"Tout ce qu'ils aimeraient avoir"*, *"Ce qui les rendrait heureux"*. Les appareils photographiques ont circulé parmi d'autres SDF de leur connaissance, livrant à chaque fois des images surprenantes, à rebours de mes attentes convenues. Certes, j'ai récupéré des images de lits douilletts, de chaussures photographiées dans des vitrines, de repas chauds, mais ces photographes amateurs, qui évoluaient dans la ville « comme des touristes », m'ont également transmis des images de pigeons et de tendres portraits.

Pour survivre dans la rue, les SDF ne peuvent jamais s'endormir tout à fait ; tous leurs sens (et surtout l'ouïe) doivent rester en éveil. Qu'en est-il de leur odorat, de leur goût ? Comment évolue le toucher quand on doit empiler des couches de vêtement pour protéger son corps contre le froid et les agressions extérieures ? On a coutume de penser que les sens des SDF s'aiguisent comme ceux des chiens dont ils sont souvent accompagnés. Cela fait référence pour moi à l'enfermement, au labyrinthe et, par ricochet, au Minotaure (créature mi- humaine, mi- animale).

Pour autant, ce spectacle ne vise pas à mettre en scène la vie de ces SDF d'un nouveau genre. Cette rencontre m'a profondément questionnée sur l'enfermement, sur l'espoir et sur mes propres désirs de bonheur.

Comment retrouver ses capacités physiques et morales quand on se sent perdu ?

Qu'est ce qu'on espère ?

Comment dépasser les obstacles ?

Où est la sortie ?

J'aime penser qu'il existe une porte à découvrir.

CONTREPLONGÉES

Notes chorégraphiques

Il s'agira de figurer un labyrinthe imaginaire pour inventer la danse.

Une danse prise d'un angle de vue du bas vers le haut (Contreplongée qui est un axe de représentation en photographie, en peinture et au cinéma) avec des corps pareissant perdus et minuscules toujours par terre. Les trois danseurs qui ne sont pas grands seront mis face à un quatrième personnage : un acteur de grande taille. Comme un mur face à eux. Ce quatrième personnage fait parti du labyrinthe dans lequel les danseurs sont échoués. Si des interactions physiques sont possibles entre les trois danseurs et le grand homme, sa présence racontera en elle même une confrontation. Des corps perdus dont les mouvements sont compressés, ramassés. Les « contreplongées » des danseurs, axeront leurs visages de telle sorte qu'on ne les voit presque jamais de face. Les mouvements seront parfois grotesques, déformés, monstrueux. Des corps morcelés qui rappellent des radiographies sublimées.



CONTREPLONGÉES

Notes scénographiques

Avec la scénographe Heike Schuppelius (avec laquelle j'ai déjà collaboré), je vais m'employer à construire une chambre noire pour que la couleur trouve son importance. Les meubles du quotidien (lit, armoire, table) ne seront pas de tailles réalistes. Ce décor à l'échelle non-réaliste amènera les interprètes à se mouvoir autrement.

Je compte également m'inspirer du travail d'autres artistes tel que celui de la japonaise Chiharu Shiota, du photographe Roger Ballen, de l'artiste américain Jean Michel Basquiat mais aussi des installations du nouveau réaliste français Arman.

Je souhaiterais pouvoir investir d'autres espaces que celui de la scène pour exposer les photographies. Le public pourra ainsi les découvrir avant ou après le spectacle.



CONTREPLONGÉES

Distribution

Chorégraphe : Panagiota Kallimani

Danseurs : Laurie Young ou Mai Ishiwata, Emilio Urbina et Panagiota Kallimani

Acteur : Alexandros Siatras

Scénographe : Heike Schuppelius, assisté de Kalomamas Byron

Musique : Stavros Gasparatos

Costumes : Penny Calle et Nella Ioannou

Lumières : Sakis Birbilis

Régie générale & régie lumière : Anne-Claire Simar

Exposition photos & maquettes : Giorgos Loukrezis

Production: Les productions de la Seine.

Diffusion : Florence Francisco

Remerciement à Alain De Larminat

Production déléguée : Les Productions de la Seine

Coproduction : Centre culturel Onassis Athènes – Grèce

Résidence d'artiste : CCN Roubaix Nord-Pas-de-Calais

Avec le soutien en résidence du Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi.

Répétitions 2013-2014 : Centre culturel Onassis Athènes (Grèce), Théâtre Paris – Villette (France), Ménagerie de Verre – StudioLab (France), Centre national de la danse Pantin/île de France.

Durée du spectacle : 50 minutes

BIOGRAPHIES

PANAGIOTA KALLIMANI

Après avoir suivi une première formation au Centre de Danse International de Rosella Hightower (1995-1996), elle poursuit sa formation au CNDC d'Angers - Centre National de Danse Contemporaine (1996-1998).

De 1998 à 2005, elle rejoint la Compagnie L'Esquisse et danse plusieurs créations de Joëlle Bouvier et de Régis Obadia dont « Opening » R. Obadia, « Les chiens » J. Bouvier/R. Obadia, « Fureurs », « L'oiseau loup » et « De l'amour » J. Bouvier.

Elle participe également à la création des pièces « Topo » Expérience Harmaat (2002), « Togué » de Carlotta Ikeda (2003), « Sorrow love Song » de Kubilai Khan Investigation (2004), « Péplum » (2006) et « Comedy » (2008) de Nasser Martin Gousset, « Asobu » (2006) et « Cherry Brandy » de Josef Nadj.

Panagiota Kallimani crée un premier solo « Tavla » en 1998 au CNDC d'Angers (tournées en France et en Colombie). Elle devient la collaboratrice artistique de J. Bouvier pour le solo « Face à Face » (tournées en France et à l'international). En 2009, elle crée The Plant Collective avec Laurie Young et Filipe Lourenço et la pièce « Trente » présentée au Festival d'Athènes. En 2011 et 2013 elle chorégraphie avec trois autres membres de The Plant Collective : Rafael Pardillo, Emilio Urbina et Filipe Lourenço, la pièce « Double Take » dont les premières

représentations ont lieu au Centre National de la Danse – Pantin/Ile-de-France (Janvier 2014).



HEIKE SCHUPPELIUS

Elle a étudié l'architecture et la scénographie à la Hochschule der Künste de Berlin, à l'Association d'architecture et à Centrale Saint-Martins de Londres. Ses études sur les villes de Marseille, New York et du Caire ont reçu plusieurs prix. Depuis 1999, elle travaille en collaboration avec Sasha Waltz en tant que scénographe et réalise des œuvres vidéo pour le PE KÖRPER (Schaubühne am Lehniner Platz) et MEDEA (Staatsoper de Berlin). En 2004, elle a reçu le Prix-Rom Villa Massimo, récompense la plus significative pour l'artiste basée en Allemagne. L'année suivante, elle a été sollicitée afin de concevoir et de réaliser la nouvelle salle de conférence « Salle de l'Allemagne » pour l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture, (FAO) des Nations Unies à Rome. Ses derniers travaux ont été montrés au Festival d'Automne de Varsovie, Dresde Hellerau et au Musée d'Histoire Naturelle de Berlin. Elle a collaboré avec « The Plant Collective » à leur première création « Trente » au Festival d'Athènes 2009 et pour "Double Take" (création 2011). Heike Schuppelius vit et travaille aujourd'hui à Berlin.

STAVROS GASPARATOS

Compositeur et artiste sonore numérique, il vit et travaille à Athènes, Grèce. Il compose surtout de la musique pour la danse, le théâtre et le cinéma. Il travaille fréquemment

sur des projets de solos. Ses compositions musicales ont été jouées dans tous les grands théâtres grecs et salles de concert (y compris le Théâtre antique d'Epidaure, le Centre culturel Onassis, la salle de concert Megaron, etc.) et également au Royaume-Uni, France, Italie, Allemagne, Pays-Bas, Bulgarie, Etats-Unis, ainsi qu'en Chine. Il est un collaborateur régulier du Théâtre national grec et il est considéré comme l'un des compositeurs les plus importants de la nouvelle génération d'artistes grecs. En 2009, il compose la musique de la cérémonie d'ouverture du Musée de Nouvelle Acropole à Athènes, dirigé par Athina Tzagari.

Prix - 2009, il a reçu la "Distinction Jeune Artiste" par le syndicat de théâtre et de musiques critiques grecs. En 2013, il a reçu le cinéma hellénique Academy Award pour la musique originale du film "Mon sang" de D. Karanastasis, ainsi que le Prix du public pour sa musique théâtrale pour "Sainte Jeanne des Abattoirs" de Brecht par N. Mastrorakis.

Actualités - *PIANO* élargi – nouveau projet de solo au EMPAC – Troy NY (USA), première le 7 novembre 2014. A - première en Live au Sani Festival avec le Tropos Quartet. *FROGS* - de Aristophanes (National Theater) en tournée au Théâtre Epidaure en août dernier. *SEVEN* - nouvel album par Ad Noiseam Berlin (ALL), joué en live au Centre Cultural Onassis, Athènes et au Théâtre Municipal du Pirée

EMILIO URBINA MEDINA

Emilio Urbina débute sa carrière de danseur au début des années 90 à Madrid en Espagne avec Carmen Werner, et participe aux différentes créations de la compagnie Provisional Dansa. En 1992, il part en France pour suivre la formation du Centre National de Danse Contemporaine d'Angers, et rejoindre la compagnie L'Esquisse (Bouvier/Obadia). Depuis il participe à la création de plusieurs pièces de Joëlle Bouvier comme assistant et interprète. Par ailleurs, il a également travaillé avec Bernardo Montet, La Camioneta, Block & Steel, Kubilaï Khan Investigation, Lionel Hoche, Sylvain Groud, Fabrice Ramalingom (R.A.M.A) avec lequel il collabore encore actuellement. Depuis 2005, il travaille régulièrement comme interprète pour Catherine Diverrès. En parallèle, Emilio poursuit sa collaboration en tant que chorégraphe avec Rafael Pardillo (création de 3 pièces), mais aussi avec The Plant Collective pour le projet "Double Take."

Laurie Young

Laurie Young est née à Toronto au Canada. De 1992 à 1996, elle fait partie du groupe de recherche « Le Groupe Dance Lab. ». Avec eux elle rencontre Sasha Waltz et en 1996 s'installe à Berlin pour commencer à travailler avec elle sur la pièce « Allee der Kosmonauten ». Depuis cette collaboration Laurie Young fait partie, de la compagnie Sasha Waltz & Guests, comme invitée jusqu'aujourd'hui. Entre 2000-2003, elle fait partie du collective Schaubuhne am Lehniner Platz.

Elle danse également pour Meg Stuart, Constanza Macras, Benoit Lachambre, Emio Greco, Eszter Salamon, Animal

Farm Collective, Grayson Millwood et Nasser Martin Gousset. Parallèlement elle crée ses pièces, le solo « Brand New Bag » (Schaubuhne am Lehniner Platz, 2000), « OmU » (Radialsystem V Berlin) et son dernier solo « Natural Habitat » (Musée de l'Histoire Naturel à Berlin, 2011). En 2007, elle est artiste en résidence au Fabrik Potsdam. En 2009, elle crée « The Plant Collective » avec Panagiota Kallimani et Filipe Lourenço et la pièce « Trente » (Festival d'Athènes). Elle a le plaisir de collaborer aussi avec d'autres artistes de différents horizons comme : le réalisateur Bruce laBruce, Fashion director Mody Al Khufash, Discoteca Flaming Star, Benny Nemerofsky Ramsay et Heike Schuppelius. Son travail en collaboration avec Janet Cardiff et George Burres Miller (Alter Bahnhof Video Walk) est présenté à Documenta (13) – Kassel.

MAI ISHIWATA

Née au Japon, et arrivée jeune en France, Mai rencontre après ses études au Conservatoire le butô. Elle rejoint Ariadone en 2010, où elle rencontre Carlotta Ikeda et Ko Murobushi. Elle danse encore actuellement le solo "Utt".

Avec les Passagers, elle participe à des spectacles de rue en danse verticale. Au sein de la compagnie Traction, elle est interprète dans des créations qui intègrent des patients de l'hôpital psychiatrique de Limoges, où la compagnie intervient pour des actions de sensibilisation auprès des patients. Elle participe depuis 2013 à un travail de recherche de Maria Donata D'Urso, E-Ma. Depuis 2014, Cécile Loyer lui propose de rejoindre son équipe et participe à plusieurs de ses créations.

ACTIONS PÉDAGOGIQUES & EXPOSITION

ATELIERS > CONTENU

- Mini échauffement basé sur la fluidité et le volume du corps à partir de la respiration. La respiration est le moteur du mouvement. Un travail de jeux se fait au sol et debout en lien avec le temps, l'espace, la direction et l'initiation de chaque geste.

- Travail d'improvisation. Donner aux participants des appareils photographiques jetables et leurs demander de photographier « un espace dans lequel ils ont l'habitude d'être ». A partir de ces images, il y aura toute une recherche physique sur les actions du quotidien. Cette exploration les amènera à transformer en un mouvement, une image irréaliste et poétique.

Peut-on sublimer le réel pour qu'il devienne imaginaire ?

EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE

Exposition des photographies des nouveaux habitants
- SDF d'Athènes regroupant une sélection parmi une collection de 250 images : un voyage inattendu depuis les rues d'Athènes.



CONTACTS

DIRECTION ARTISTIQUE

Panagiota Kallimani

giota.kallimanis@gmail.com // M : +33 6 07 97 44 53

PRODUCTION - DIFFUSION

Les Productions de la Seine

Florence Francisco

francisco.florence@orange.fr // M : +33 6 16 74 65 42